

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. 32, Nos 10-11

Vendredi, 26 février 1965

Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.
Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.



Marthe Lemaire Duguay

L'homme propose et Dieu dispose

Un accident assez grave, épouvantable à voir, des résultats inattendus, est survenu le 9 février dans l'après-midi; alors que Mme Marthe Lemaire Duguay voulait profiter de la belle température, décida d'aller faire une petite marche. En sortant de sa demeure, toute joyeuse, ayant fait une vingtaine de pas à peine, son pied rencontra une très mince couche de glace. Elle glissa et la spatule de genou droit se fendit en s'ouvrant. Tombé entre des arbustes, personne ne la vit. Elle dû appeler au secours. Un bon Samaritain qui passa de l'autre côté de la rue, c'était M. Rémi Boissonneault. Il accourut, mais dû appeler à son secours un autre passant. Et tous deux, avec une délicatesse inouïe, transportèrent Mme Marthe Lemaire Duguay dans sa demeure. Là, celle-ci appela le Dr Edgar Larouche attaché à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; et Mme Irenée Chabot, une amie intime, tous deux arrivèrent presque aussitôt. Evidemment le Dr Larouche opta pour l'ambulance immédiatement.

Deux jours plus tard l'orthopédiste le Dr Patry procéda à la mise en place du genou brisé et depuis ce temps Mme Marthe Lemaire Duguay est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska aux services des soins intensifs.

Mme Marthe Lemaire Duguay est l'administratrice du Journal de Victoriaville et de la région "La Voix des Bois Francs" et de la "Boussole" journal hebdomadaire de Nicolet-Yamaska. Mme Marthe Lemaire Duguay a dicté elle-même cet article. Elle demande à tous ses lecteurs, à ses fidèles abonnés de penser à elle. Elle, qui depuis 38 ans n'a cessé de penser à eux et de vouer sa plume à chacun d'eux.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Dix-sept postulantes revêtent le Saint-Habit

La vie religieuse est un jugement sur le monde en même temps qu'une entente-Mgr Martin

NICOLET (J.L.C.) — C'est par une cérémonie grandiose, présidée par Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, que 17 postulantes ont pris le Saint-Habit, lundi, et que 12 religieuses ont prononcé leurs vœux temporaires. A l'occasion de l'honorable circonstance, le pasteur du diocèse a dit: "La vie religieuse est un jugement porté sur le monde en même temps qu'une attente. Votre présence ici, est la réponse des âmes fidèles à l'appel de l'Évangile."

La vie religieuse est un jugement porté sur le monde d'abord et avant tout parce qu'elle est un engagement définitif vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis les choses de la terre. Dieu sera désormais l'objet de votre amour et le maître suprême de votre vie. La vie religieuse est un délaissement des choses de la terre au profit des choses divines. La religieuse délaisse les joies légitimes du mariage par sa chasteté et craint sa propre volonté en donnant sa soumission complète et la pratique de l'obéissance. Vous allez désormais vous consacrer à vivre dans la perfection de l'amour de Dieu."

Mgr Martin a poursuivi son allocution en précisant l'attente dont est faite la vie religieuse. "La parabole des Vierges sages qui gardent bien l'huile des lampes est un enseignement fécond. La lampe (Suite à la page 8)



(Photo JLC)

L'ORS D'UNE imposante cérémonie, présidée par le pasteur du diocèse, 17 religieuses ont pris le Saint-Habit et 12 ont prononcé leurs vœux temporaires. Sur la vignette, nous voyons Soeur Cécile Rachèle (Cécile Lemaire), recevoir les bénédictions de Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, après avoir prononcé ses vœux. A gauche de Mgr Martin, M. l'abbé Bohuslav Benes, aumônier, et à sa droite, l'abbé E. Lemaire.

Acceptation de principe d'une bibliothèque régionale

NICOLET (J.L.C.) — Après une première réunion du comité de bibliothèque pour étudier la question de la bibliothèque de la régionale Provencher, le président, M. Jean Brassard a précisé, mercredi qu'il semble y avoir une acceptation de principe sur la formule de la bibliothèque régionale, organisée en collaboration avec celle du séminaire de Nicolet.

Sur cette question, il doit y avoir réunion au cours de la semaine pour établir les modalités d'application de cette bibliothèque régionale qui serait en fonction à l'ouverture des classes de septembre prochain. En plus, une assemblée sur l'organisation des bibliothèques aura lieu à Ste-Thérèse le 20 février. A ce moment, M. l'abbé Edouard Fournier présentera un projet de bibliothèque régionale au nom de la Fédération des collèges classiques. A cette réunion, plusieurs commissaires de la régionale et le directeur général des écoles ainsi que le secré-

(Suite à la page 8)

L'étude du budget débute au conseil de Nicolet

NICOLET (J.L.C.) — Le secrétaire-trésorier a souligné au conseil que les formules de budget seraient prêtes pour lundi prochain. C'est donc dire que les membres du conseil municipal entreprendront l'étude de la confection du budget à partir du 22 février. Son honneur le maire, Me André Vigeant, a précisé que pour confectionner le budget, il sera vraisemblablement nécessaire de se réunir environ trois fois par semaine.

Plusieurs items importants ont été référés au budget. Notamment celui de la pose des gradins. On se souvient que la dernière directive du conseil était à l'effet d'étudier au budget la possibilité de construire ces gradins en s'approvisionnant à même les revenus. Il est à prévoir en plus certains montants affectés à la préparation du vaste projet d'épuration des eaux que le conseil entreprendra cette année. Par ailleurs, la question du paiement de l'aréna de Drummondville qui a été soulevée au dernier conseil par une lettre de la cité de Drummondville a été reportée au budget. Les membres du conseil devront étudier le contrat et voir si toutes les clauses et items

prévus dans le contrat ont été faits tel que prescrit.

Par ailleurs, la ville devra statuer une fois de plus sur les subventions qui lui sont demandées pour encourager des organismes de la ville, d'étudiants, de jeunes et corps intermédiaires. Ce point a été amené au dernier conseil par une lettre des étudiants de l'école Curé-Brassard qui demandait à la ville une contribution pour leur journal. A ce moment là aussi, on verra à l'engagement du vérificateur et de l'estimation.

Une modification au secteur commercial a été demandée par un propriétaire de commerce M. Fernand Lanciault, marchand de fer. Celui-ci projette de construire un nouvel atelier. Or il se trouve à la limite de la zone commerciale et toucherait dans son expansion la zone domiciliaire. Les membres du conseil ont été saisis de cette demande verbalement par le propriétaire de commerce lui-même, présent au conseil. Elle a été référée à ce moment au comité de zonage, construction et urbanisme qui s'est alors engagé à visiter les lieux le mardi. Un rapport sera vraisemblablement présenté, lundi prochain.

Dans la ligue Commerciale des Bois-Francs

Les Professeurs joueront encore

VICTORIAVILLE (R.L.) — Le bureau de direction de la ligue Commerciale a tenu une réunion cette semaine afin d'effectuer les derniers préparatifs aux prochaines séries éliminatoires. Lors de cette assemblée, il a été décidé à l'unanimité que les six équipes prendraient part à ces séries éliminatoires. Il a également décidé que l'équipe qui terminera en première place rencontrera en quart de finale celle de troisième, la deuxième celle de quatrième, la cinquième celle de sixième place.

Les deux premières parties de la série quart de finale se joueront lundi soir, le 1er mars. Cette série quart de finale sera de 3 de 5. Lorsque ces joutes seront complétées, l'on décidera ensuite si les séries semi-finale et finale seront de 3 de 5 ou de 2 de 3. Si jamais il y avait égalité au pointage du classement final, le plus grand nombre de points comptés décidera alors des positions.

Il a également été proposé et accepté qu'au cours des séries éliminatoires l'on jouerait trois périodes de 15 minutes avec arrêt du cadran indicateur.

On a de plus, approuvé un nouveau règlement qui voudra que le joueur qui aura accumulé trois punitions mineures dans une même partie reçoit automatiquement une punition de 10 minutes de mauvaise conduite.

Les professeurs

M. Denis Paris était également présent à la réunion et ce dernier déclara qu'il avait

re avec tant de brio.

Son programme de mercredi soir comprenait la Sonate en équipe de se retirer du circuit. Ayant écouté les raisons invoquées par le représentant de l'équipe des Professeurs, le président Jean Laurin admit qu'il existait certainement quelques lacunes au sein de la ligue. Cependant, le président continua en disant que le but premier de la ligue était d'intéresser les personnes à jouer au hockey.

Il ajouta que même si la ligue avait des règlements olympiques on s'attendait au début de la saison que le jeu allait devenir plus rude à mesure que les joueurs reprendraient leur condition. Pour éviter que les joueurs soient blessés inutilement l'on demanda donc aux arbitres d'être extrêmement sévères, ce qu'ils ont fait d'ailleurs.

Le président Jean Laurin a donc demandé aux Professeurs de revenir sur leur décision en invoquant que s'ils déclinaient toujours de démissionner, cela serait une perte de prestige premièrement pour la ligue Commerciale et deuxièmement pour l'équipe des Professeurs elle-même. A la fin de l'assemblée, M. Roger Lauzon de Drummondville, agent d'une brasserie a remis un chèque au montant de \$150 à la ligue.

Le lendemain de la réunion, les Professeurs ont avisé la ligue qu'ils revenaient sur leur décision et qu'ils continuaient d'opérer leur équipe au sein de la ligue Commerciale des Bois-Francs.

Le coût du filtre ne dépassera pas \$135,000

PRINCEVILLE (G.A.R.) — A sa séance régulière de février, au conseil municipal de Princeville, le maire J. Maurice Talbot a donné quelques détails sur le projet de filtration de l'eau dont la réalisation est en cours. Les plans et devis sont soumis aux autorités provinciales et les procédures régulières suivront. Québec a félicité le conseil pour l'initiative d'organiser un système de filtration naturelle qui coûtera environ \$155,000 et dont l'entretien sera peu dispendieux tout en donnant les meilleurs résultats possibles. M. Talbot a fait remarquer aux contribuables que des usines de filtration étaient en installation dans des villes d'à peu près la même importance que Princeville. Ces usines de filtration, selon le système mécanique, coûteront près de trois-quarts de million et les frais d'opérations d'un tel système s'éleveront à plusieurs milliers de dollars par année.

Comptes approuvés

Des factures pour un total de \$9,389, ont été approuvées pour paiement. Le paiement final des services de l'architecte B. Gagnon, de Thetford Mines, s'élève à \$400, le chef de pompiers a reçu \$100 et chacun des membres de la brigade en devoir en 1964 a reçu \$75, le paiement final fait au conseil de comté s'élève à \$1,045, l'électricité a coûté \$1,096, un paiement de \$1,210 a été fait sur le contrat pour l'entretien des rues, de l'huile à chauffage a été achetée pour \$358, les frais légaux pour l'incorporation en ville ont nécessité \$1,040.

Les assurances

L'ancien poste de pompiers, actuellement utilisé comme entrepôt, a été assuré contre le feu pour \$4,000 et son contenu pour \$3,000. M. Talbot a fait remarquer qu'on venait tout juste de constater qu'aucune police d'assurance ne couvrirait cet immeuble et ce qui s'y trouvait. Les courtiers en assurances de Princeville, étudiant actuellement un projet d'entente pour la question des polices, ce qui éliminerait bien des problèmes pour le conseil

Alors, sommes-nous un peuple arriéré?

Nous savons que la mentalité des nations qui ont un contexte de vie relativement semblable au nôtre présente presque toujours une culture assez remarquable; on se plaît, par exemple, à admirer les immigrants français qui s'installent au milieu de notre société québécoise. Et même, malheureusement, on peut dire avec certaines réserves que les Canadiens-anglais sont généralement plus cultivés que nous. Personnellement, j'ai souvent remarqué que dans une cité quelconque des Cantons de l'Est, où il y a une bonne représentation anglaise, chez les adultes anglais on s'intéresse beaucoup plus aux choses artistiques. Pour ne citer qu'un exemple, à l'occasion du dernier concert de la Percussion de Paris, l'assistance adulte se composait presque exclusivement de personnalités anglaises.

On dira que tout ceci ne prouve rien. Evidemment, nous ne sommes pas les seuls à avoir tort; mais, il reste un fait indéniable, c'est que notre culture est excessivement faible et il y a lieu de s'alarmer. Le côté le plus pitoyable de cette faiblesse est le relâchement et l'irresponsabilité d'une grande partie des étudiants du secondaire et du collégial. S'il y a un malaise chez les étudiants, que pouvons-nous espérer pour la société future? Faudra-t-il croupir éternelle-

Budget et finances

L'état financier produit par M. Georges Crête, secrétaire-trésorier, indique que depuis le début de la présente année, les sommes perçues dépassent légèrement les \$5,000. Pour la même période, soit jusqu'au 31 janvier, les déboursés ont été de \$7,800. A cette date, la réserve liquide était de \$1,891. Le budget pour 1965 est de \$156,000 et un surplus de \$1,000 a été prévu.

Rapport du chef de pompiers

Le chef de pompiers, M. Clément Béchard, a donné le rapport de ses activités pour 1964. Il y a eu 6 sorties en ville et 6 autres à l'extérieur. Le chef souligne la collaboration manifestée par le public pour la prévention des incendies. Pour sa part, le maire, a mis en évidence le travail des membres de la brigade et les améliorations apportées à ce service durant 1964.

Demandes refusées

Une demande de subvention faite par le Rév. Fr. Jean-Baptiste Rheault, directeur de l'École Sacré-Coeur, pour le festival des jeunes et une autre présentée par le président du festival des sports, M. Aldé Gagnon, ont été laissées de côté. On a considéré que ces demandes se rapportaient indirectement à l'O.T.J. et que le conseil avait déjà versé une subvention de \$1,200 dernièrement à cet organisme. Les édiles ont considérés favorablement une demande faite dans un autre domaine. La firme Weyerhaeuser (Québec) Ltd. projette un agrandissement de ses usines et désire élever ces futurs édifices jusqu'à 16 pieds de la rue St-Henri, chose qui a été accordée.

Activités de la police

Le chef de police, M. Gaston Cloutier, a donné le rapport de ses activités pour janvier. Le service dont il a la direction a répondu à 35 appels, on a fait 10 hrs de service d'ordre, il y a eu 5 sorties à l'extérieur, une arrestation a été faite pour avoir trouble la paix et deux automobiles ont été remorquées pour permettre le nettoyage des rues durant la nuit.

ment dans le marasme actuel?

Sûrement pas, il faut avoir conscience dès maintenant de notre indolence et prendre à coeur le rôle que chacun de nous a à jouer. N'hésitons pas à faire la guerre au "joual"! Instruisons-nous, ne craignons pas de délaissier nos pantoufles pour participer et même organiser des mouvements civiques! Bref, il faut faire quelque chose. Nous devons avoir le souci d'un certain apostolat; n'oublions pas que si, en l'espace d'un an, deux hommes réussissaient à en convaincre deux autres et ainsi de suite, il ne faudrait que vingt-cinq ans pour établir une idée au Québec.

Luttons! Inspirons-nous des grandes personnalités! Il faut que ça change! Maintenant que nous sommes conscients de cette anémie, nous n'avons plus le choix; nous sommes dans l'obligation de doter notre peuple d'une culture capable de donner à tous un sens réel des valeurs.

Yvan Inkel

Biscuits à l'anis

- 16 à 8 douz. de biscuits)
- 4 1/2 tasses de farine tout usage tamisée
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1/2 c. à thé de sel
- 3/4 tasse de beurre amolli
- 2 1/2 tasses de sucre
- 4 oeufs
- 1 c. à thé de vanille
- 2 c. à soupe de graines d'anis

Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et sel. Défaire le beurre en crème, y incorporer

VENDEURS, GROS PROFITS pour ceux habitués à faire porte en porte. Ligne nouveaux. Appareils contre le feu; 3 ventes assurées sur 4 clients. Ligne appareils commerciaux offerte aux meilleurs vendeurs. Ecrire : V. Thériault Enr. (Distributeur Thério), 127 rue Deschênes ouest, app. 3, Québec 3.

Fév. 11-25

BON COMMERCE Rawleigh maintenant vacant dans Victoriaville. Commerce bien établi. Excellente occasion. Temps plein. Ecrivez à Rawleigh, Dépt B-630-180, 4005 rue Richelieu, Saint-Henri, Montréal.

ACHETERAIT bois franc et bois mou: bouleau, plaine ou merisier, 1", 1 1/4", 1 1/2", 2" d'épaisseur. Classe 2 et 2 meilleur. C.P. 424 Drummondville. Fév. 25, mars 4-11-18

BESOIN Détaillant Rawleigh dans Victoriaville. Plus de 1500 familles où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Belle occasion pour emploi permanent et stable. Ecrivez Rawleigh, Dépt. B-630-232, 4005 rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

HOMMES OU FEMMES DEMANDES POUR NOUS REPRESENTER DANS TERRITOIRE près de chez vous. Venez à domicile à 45% de commission. 225 nécessités domestiques. Clients apprécient aubaines - primes. Valise \$25.00 - remboursements durant période 30 jours d'essai. JITO, Dept. R, 5130 St-Hubert, Montréal. Fév. 11-25, mars 4-11-18

JITO demande un bon vendeur pour Victoriaville. Venez produits de toilette, culinaires, opportunité splendide de réaliser jusqu'à \$85.00 par semaine. Spéciaux domestiques. \$25.00 requis. JITO, Dept M, 5130 St-Hubert, Montréal.

HOMME OU FEMME DEMANDE: Homme ou femme pouvant fournir clientèle pour Produits Watkins dans la ville de Nicolet. Aucun Déboursé nécessaire. Gagnez \$75.00 ou plus par semaine. Temps partiel ou plein. Ecrire à J. Gauthier, 350 rue St-Roch, Montréal 15, P. Qué. Fév. 4-18-25

Chronique par Yvan Inkel

Sommes-nous un peuple arriéré?

Le secrétaire d'Etat aux Communes, M. Maurice Lamontagne, soulignait dernièrement que le rythme de la progression économique au Canada était de beaucoup supérieur à celui de notre avancement culturel; d'autre part, la mort récente d'une des plus éminentes figures pour la promotion d'une culture autonome au Québec, Mme Jean Després, nous fournit une double raison pour s'interroger sur la valeur culturelle des Canadiens-français.

Evidemment, si M. Durham relançait sa terrible phrase de 1839, à savoir que les Canadiens-français sont un peuple "sans histoire, sans littérature, sans avenir", nous saurions lui opposer la souplesse d'un St-Denys Garneau ou la bravoure d'un Bourassa. Par contre, comment pourrions-nous défendre de la réputation

(trop justifiable) de notre "joual"? de notre flagrante naïveté vis-à-vis l'art et les sciences?

Certes, la culture ne se limite pas à pouvoir bien parler et scruter une peinture pour l'homme, la culture est ni plus ni moins que la capacité à pouvoir dépasser les choses matérielles afin d'être capable de s'exprimer avec son âme. Or, si l'on aborde un peu tous les milieux de notre province, on se rend facilement compte que la plupart de nos Canadiens-français n'ont pas ou pratiquement pas le sens de la gratuité intellectuelle; c'est-à-dire que dans tous les domaines, même chez des étudiants (hélas!), on agit en fonction d'un succès matériel ou honorifique, de sorte qu'on ignore toute la profondeur de l'esprit pour s'abandonner à un pauvre jugement pratique.

LE GIN de KUYPER EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

Blended Gin - Distillé à Montréal
La vraie saveur de Hollande depuis 1695
John de Kuyper & Son, Montréal

— CHAMBRE à LOUER —

Grande chambre, ensoleillée, bien chauffée, bien meublée. A proximité du Collège Sacré-Coeur. Entrée et chambre de toilette privées. Très convenable pour homme de bureau, professionnel ou étudiant.

369 est rue Notre-Dame, Victoriaville
Tél. 752-2515

Projet de vente de deux autres terrains

Le centre commercial retrouve son ensemble à Nicolet

NICOLET (J.L.C.) — Lors de la séance du conseil municipal de lundi dernier, le secrétaire-trésorier a lu une lettre de M. Maurice Houle demandant des prix de vente de terrains au centre des loisirs. M. Houle, résidant de Nicolet-Sud serait intéressé à devenir propriétaire du terrain situé près du marché R. Lafond.

Sur cette demande, la ville a répondu par une proposition de l'échevin Gérard Lupien donnant à M. Houle les prix et obligations de vente du terrain. Il appert que ce terrain serait vendu au prix de l'évaluation. En plus, le nouveau propriétaire devra acheter la moitié du mur mitoyen du marché Lafond que la ville a elle-même payé au susdit propriétaire. M. Houle a manifesté l'intention d'acheter tout le terrain disponible sur ce lot.

On sait que, par ailleurs, la ville a prévu deux ruelles d'échappement et ne fermera plus complètement le centre commercial, comme prévu initialement. Outre cette demande présentée au conseil, son honneur le maire, Me André Vigeant a souligné qu'il avait été mis au courant qu'un autre propriétaire désirait devenir acquéreur d'un terrain au centre commercial. Celui-ci serait situé du côté de l'édifice Courchesne, y faisant suite. Enfin, il est un autre projet qui n'a pas été soulevé à la table du conseil, concernant un édifice devant être construit en parallèle à la rivière, faisant

suite au côté sud de l'édifice Korvette.

Avec le dernier achat de terrain, des entreprises Korvette, effectué en décembre, il ne resterait plus qu'un lot vacant, près de l'édifice Korvette, du côté nord pour compléter entièrement les constructions au centre commercial. Advenant que toutes ces constructions projetées se fassent d'ici la fin

de la présente année, il aura fallu 10 ans pour reconstituer entièrement sur le lieu de la tragédie du 21 mars 1955. Avec ces ventes, la ville aura complété son vaste projet de reconstruction entrepris au lendemain du sinistre. Il y aurait donc 12 commerces différents au centre commercial en plus de nombreux bureaux et locaux au second étage.

Quelques données à propos du nouveau drapeau canadien

Les couleurs du drapeau

Le rouge et le blanc sont les couleurs du Canada, déclarées et décrétées par le roi Georges V le 21 novembre 1921 dans une proclamation concernant les armoiries du Canada recommandées à Sa Majesté par le gouvernement canadien.

(Remarque : L'autorisation précise des couleurs se trouve, selon les experts en science héraldique, dans le tortil sur l'écu des armoiries et dans le mantelet surmontant ledit écu. Naturellement, le blanc et le rouge sont également les couleurs du fond ainsi que des trois feuilles d'érable qui se trouvent dans la troisième partie de l'é-

cu. Le dessin des armes a été recommandé par un groupe de personnages canadiens de marque nommés en 1919 par sir Robert Borden).

L'emblème de la feuille d'érable

La feuille d'érable est depuis longtemps l'emblème du Canada. A la suite de recherches, un ancien président de la Société royale du Canada a pu conclure que "la feuille d'érable était considérée comme un emblème approprié pour les Canadiens dès 1700, si ce n'est auparavant". Les Canadiens ont utilisé largement les feuilles d'érable dans leurs décora-

Les professeurs se donnent une nouvelle identification

NICOLET (J.L.C.) — Lors de la réunion générale des 315 instituteurs et institutrices réunis en association que présidait Mlle Henriette Guevin, les professeurs ont approuvé une résolution visant à modifier leur identification. Jusqu'ici, le corps professoral se prénommait: Association des instituteurs et institutrices du comté de Nicolet.

enseignants a se donner une nouvelle identification, soit: l'Association des professeurs de la région de Nicolet. Cette dénomination, au dire des instituteurs, répond mieux au groupement qu'elle représente.

A cette même assemblée, les enseignants du cours secondaire intégrés eux aussi à l'Association, ont annoncé qu'ils se mettront à l'étude dans les prochaines semaines de la convention collective de travail. Jusqu'ici, ces enseignants au service de la commission scolaire régionale Provencher depuis septembre ont des contrats individuels acceptés pas entente. L'an prochain, pour eux, ils jouiront d'un contrat collectif de travail. Dernièrement, les professeurs ont reçu leur reconnaissance syndicale et peuvent désormais négocier leur contrat de travail.

Or, il appert depuis le début de la présente année scolaire, que la corporation de Yamaska est dissolue et que la plupart de ses professeurs se sont joints à l'Association de Nicolet. On prévoit d'autre part que les enseignants des commissions scolaires du comté de Lotbinière, du moins pour ceux qui sont limitrophes au comté de Nicolet, s'adjoindront à la corporation nicolétaine. Ce sont les raisons qui ont poussé les

Taxe scolaire

Le ministère approuve le taux de \$2.10 pour Gentilly

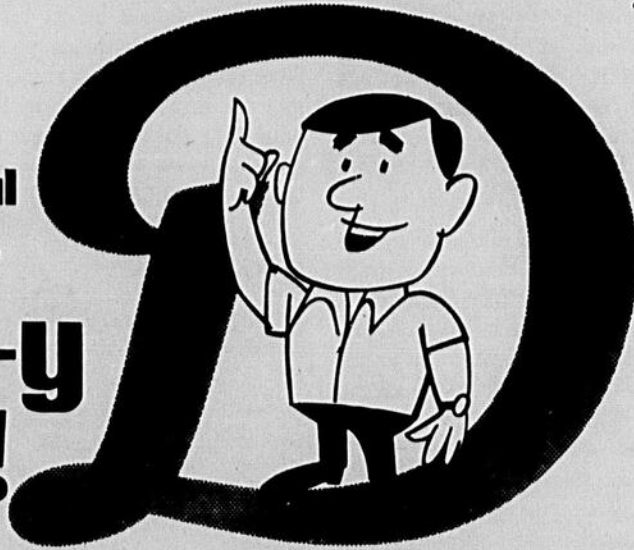
— La commission scolaire de Gentilly a reçu l'acceptation du gouvernement provincial pour son budget. Le budget soumis n'a reçu aucune modification importante. Le taux de taxe à \$2.10 a été approuvé par les dirigeants provinciaux. Le budget avait été soumis le 18

août au ministère de l'Éducation.

Le budget de la commission scolaire de Gentilly se chiffre à environ \$130,000. Le taux de taxe se répartit comme suit: .95 cents de taxes générales, .30 de taxes de construction et .85 cents de taxes pour les élèves du cours secondaire.

c'est dans le temps du Carnaval que Jos arrive...

pensez-y DONC!



Dites Donc Dow
la bière du Carnaval

UN PRODUIT DE **DOW** LES MAÎTRES-BRASSEURS



Vive le Carnaval!

tions à Toronto et ailleurs lorsque le prince de Galles a visité le Canada en 1860. Huit ans plus tard, on a vu ces mêmes feuilles d'érable dans les armoiries attribuées par la reine Victoria à l'Ontario et au Québec et en 1921, on a utilisé une semblable tige de feuilles d'érable comme emblème canadien distinctif dans les nouvelles armoiries du Canada attribuées par Georges V.

On ne peut donner de véritable signification aux onze pointes du drapeau. Il s'agit d'une forme stylisée ou conventionnelle comme cela se fait communément lorsque les objets que l'on trouve dans la nature sont incorporés dans des drapeaux, bannières ou armoiries.

Aspects du marché agricole

PREVISIONS

On prévoit une augmentation du nombre de porcs offerts sur le marché en 1965, ainsi qu'une légère augmentation des exportations de porc.

La tendance à la hausse du prix des pommes de terre, causée par la forte demande des États-Unis, va se continuer jusqu'à ce qu'elle soit ralentie par la réaction des consommateurs et l'importance des récoltes printanières, en Californie et en Floride.

Les achats effectués par le gouvernement (dans le cadre du Programme alimentaire mondial) ont contribué à raffermir le prix des œufs. On prévoit aussi une diminution de la production qui devrait occasionner une hausse du niveau des prix.

PORC

Selon un relevé du Bureau fédéral de la statistique de décembre dernier, le nombre de porcs sur les fermes canadiennes s'élevait à 5,575,000, soit

une augmentation de 4 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Le nombre de porcs a baissé dans l'est du Canada, mais il a accusé une hausse de 14 p. 100 dans l'Ouest. Dans l'Est, une diminution de 8 p. 100 au Québec a contrebalancé amplement des augmentations en Nouvelle-Ecosse et en Ile du Prince-Édouard. Le même relevé précise que les fermiers canadiens ont 556,300 truies qui vont mettre bas de décembre à mai, légère augmentation de 1,100 en regard de l'année précédente.

A partir de ces données, on s'attend à ce que la vente des porcs durant le premier trimestre de 1965 sera en moyenne de 145,800 têtes par semaine, soit une augmentation de 3 p. 100, comparé aux chiffres de janvier-mars 1964.

POMMES DE TERRE

La récolte d'automne de terre en Amérique du Nord ayant été au-dessous de la normale et la demande restant très ferme, le prix des pommes de terre a accusé une hausse assez considérable ces derniers mois.

Les producteurs canadiens de pommes de terre ont semencé 280,700 acres en 1964, la plus petite superficie jusqu'ici. Mais un rendement supérieur à la normale de 165.9 quintaux à l'acre a donné une récolte de 46.6 millions de quintaux, ou une augmentation de 2 p. 100 par rapport à 1963.

Cette tendance à la hausse semble devoir se continuer jusqu'à la fin de la saison en cours.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est aimour. (I Jn 4, 8)

Entretiens Féminins

PAR HÉLÈNE



Comment défrisier les cheveux ?

Question:

Avez-vous un moyen pour faire défrisier les cheveux? Merci beaucoup.

Demoiselle de Sherbrooke

Réponse:

On défrisie les cheveux par le même moyen qu'on les frise, c'est-à-dire que c'est à l'aide d'une solution à permanente que votre problème pourra être résolu.

Si les cheveux à défrisier sont naturels, l'opération sera plus longue que si ce sont des cheveux trop permanentés qu'il s'agit de traiter. La solution à permanente sera mélangée à une crème traitante et appliquée en cataplasme sur la chevelure. Ceci fait, il faudra peigner longuement afin d'étirer les cheveux pendant que la solution agit. Le temps de ce peignage défrisant pourra varier entre une demi et environ huit minutes selon la force de frisure à corriger. En somme, cela correspondrait à la pause nécessaire pour friser les cheveux. Après cela, rincer à l'eau tiède et appliquer le neutralisant en peignant encore pendant cinq minutes alors que la chevelure reste bien imbibée de lotion neutralisante. Rincer une dernière fois et faire un léger shampoing acide.

Cette opération est assez délicate parce que le choix de la solution à utiliser est important. Pour cette raison et afin que vos cheveux n'aient pas à souffrir, nous vous recommandons vivement de confier ce travail à un professionnel de la coiffure qui jugera du traitement à appliquer après ce défrisage.

Question:

Vous avez déjà écrit qu'il n'y a pas un seul rinçage capable de cacher tout à fait les cheveux blancs. Ne croyez-vous pas que certains produits (rinçages permanents) sont capables d'atteindre à de très bons résultats.

M. Jean L... Montréal

Réponse:

Il est incontestable que certains rinçages permanents manufacturés spécialement pour cacher les cheveux blancs donnent des résultats très satisfaisants. Si j'ai écrit que ces produits ne cachent pas tout à fait les cheveux blancs c'est

avant tout pour éviter qu'on ne les confonde avec les teintures, d'une part, et pour qu'on sache qu'il ne faut pas leur demander plus qu'ils ne sont capables de faire, d'autre part.

En effet, ces produits demandent à être utilisés selon un mode d'emploi très précis. En outre, presque toujours ce sera après deux, trois ou quatre applications qu'on arrivera enfin au résultat maximum. En somme, ces produits sont efficaces et très utiles à un grand nombre de femmes qui, sans teinture, peuvent espérer régler d'une manière satisfaisante leur problème de cheveux blancs mais, je le répète, il ne faut pas attendre d'un rinçage permanent les mêmes résultats que ceux donnés par une teinture. Cela répond-il à votre question?

Question:

J'ai les cheveux secs et cassants. Quel est le meilleur traitement que je puisse utiliser. J'apprécierais une réponse dans le journal.

Ninon de Chicoutimi

Réponse:

Vous le voyez, j'ai publié votre question, mais bien franchement, je ne sais quelle réponse y donner.

Il y a une quantité de traitements sur le marché et beaucoup d'entre eux ont une fonction spécifique, ce qui revient à dire que les divers traitements sont conçus pour diverses affections.

Vous avez les cheveux secs et cassants mais j'ignore s'ils sont naturels, teints, décolorés ou permanentés. De plus, je n'en connais pas la texture et j'ignore tout de votre alimentation ou de votre travail. Comment pourrais-je vous conseiller?

Il est curieux de constater qu'on s'imagine qu'il puisse n'y avoir qu'un traitement pour la chevelure alors qu'on admet fort bien les dizaines de milliers de pillules, onguents, sirops, etc., de la pharmacopée.

Il appartient à un spécialiste de la chevelure (coiffeur, capilliculteur) de juger quel serait le traitement le plus approprié à votre cas et surtout de la manière de l'employer et de la fréquence des applications.

Si ma réponse vous réfère à un spécialiste c'est que je crois que vous avez déjà essayé de résoudre ce problème par vous-même. Comme beaucoup d'autres femmes vous aurez dû constater qu'on ne règle pas cela aussi facilement qu'on pourrait le croire. Et ne soyez pas surprise si le salon de coiffure arrivait à des résultats efficaces avec le même produit que celui que vous auriez utilisé à la maison. C'est que le mode d'emploi et l'usage de certains appareils ont autant d'importance que le produit lui-même.

Albert Glaude

IDEAL FEMININ LE DESSIN

Le dessin enfantin a la valeur du langage. Chez certains enfants, il le précède même, dans ce sens qu'il leur est parfois plus facile de dessiner un arbre que de le décrire avec les mots qui imagineront ce qu'ils voient.

L'enfant s'exprime par la forme et la couleur; son dessin est visuel et a un caractère instinctif. Ses émotions, ses peurs, ses joies et ses amours s'y traduisent en gros plan: ainsi l'enfant dessinera sa mè-

re, farfelue et démesurément grande, à côté d'objets ou de personnages minuscules, de moindre importance pour lui!

L'emploi de la couleur a également ce caractère impulsif et sans retenue; nous avons des explosions de rouge, de vert ou d'orange.

Très tôt les parents peuvent percevoir de précieuses indications sur la vision du monde de l'enfant. Car même si le dessin semble informé à l'adulte, il n'en exprime pas moins une réalité, et une ressemblance.

De mauvaises habiletés visuelles peuvent fausser la vision du monde de l'enfant; c'est donc à ce stade qu'il est important de le faire vérifier par un optométriste.

Une juste vision du monde aidera l'enfant à y vivre heureux!

L'éruption des dents chez les bébés

Les premières dents antérieures entre 20 et 30 mois, entre 6 et 9 mois; les postérieures entre 26 et 30 mois. L'âge d'éruption des dents varie beaucoup d'un enfant à l'autre et il ne faut pas s'inquiéter d'un retard de quelques mois.

Chez certains, la sortie des dents se fait sans inconvénient alors que chez d'autres elle cause des douleurs assez marquées. Nous nous contenterons aujourd'hui d'énumérer les principaux troubles qui peuvent survenir immédiatement avant et lors de la poussée des dents; nous parlerons des remèdes la semaine prochaine.

Le malaise le plus commun est un genre de démangeaison au niveau de la gencive qui



● La robe idéale pour demi-taille doit être en tissu qui se prête à une belle coupe tout en étant léger, confortable et infroissable. Le nouveau tissu à robe en Terylene et laine répond à ces exigences et est offert en jolies couleurs seyantes. Le Terylene est allié à la laine pour donner un tissu assez souple pour permettre les drapés requis par les demi-tailles, assez frais pour résister aux activités de toute la journée et assez confortable pour être porté en janvier comme en juin.



Les enfants "courront" le Mardi-Gras dans quelques jours. Même si les automobilistes sont généralement prudents ce jour-là, les parents devraient prendre toutes les précautions possibles pour assurer la sécurité des petits "mardi-gras".

On peut améliorer l'apparence en même temps que la sécurité des costumes et déguisements en y appliquant des languettes de ruban réfléchissant "Scotchlite" ou de la peinture "Codit". L'application de ces deux matériaux ne requiert aucun procédé spécial. Le ruban "Scotchlite" s'applique

comme n'importe quel ruban adhésif. La peinture "Codit" se pose de la même façon que la peinture ordinaire.

Ces deux produits sont peu coûteux et sont en vente dans la plupart des quincailleries et des magasins de fournitures d'auto.

Le ruban ou la peinture qui ne sera pas employée pour décorer les costumes des enfants est loin d'être une perte. Ces produits peuvent servir à une foule d'usages, comme la décoration et la reflectorisation des clôtures, des poteaux, des pare-chocs, des remorques, des portes de garages, etc.

porte le bébé à mordre ce qui lui tombe sur la main. Les gencives passent alors du rose au rouge et la salive est abondante. L'éruption des dents s'accompagne assez souvent aussi d'écoulement des fosses nasales, de larmoiement et de poussées d'herpès ou d'aggravation d'eczéma.

Si les dents mettent plus de temps que normal à sortir l'on peut constater une perte d'appétit suivie d'une diminution de poids, le tout s'accompa-

gnant d'une toux sèche ou encore de vomissement.

En général, le bébé fait très peu de température sauf dans les cas où il y a infection; la température peut alors monter très vite, même jusqu'à 104 degrés. L'on aperçoit à l'entour de la dent qui va sortir un gonflement de la gencive qui devient violacée et contient un liquide purulent. Dans ces seuls cas l'on recourt à l'incision de la gencive.

SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Baptiste

Tél. 293-4533



LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Dir.-propriétaire: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.
Membre de la Société des Poètes

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
trois ans \$5.00

AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUR.-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE
369 est Notre-Dame — Tél. 752-2515

Imprime aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement
en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe
de la présente publication.

Les chimistes et le maïs

La chimie est un étonnant jeu de construction dont les éléments se prêtent à une infinité de combinaisons (on en connaît déjà plus d'un demi-million!). Les chimistes modernes excellent dans l'art de bâtir des édifices moléculaires: à partir des molécules qu'ils rencontrent dans la nature, ils créent — en éliminant des atomes, en les ajoutant ou en les remplaçant les uns par les autres — des molécules nouvelles. — Ensuite l'empilement et l'enchaînement de ces molécules dans un ordre approprié leur permettent de composer d'énergiques substances médicales de solides fibres textiles, d'extraordinaires matières plastiques.

La pénicilline et le nylon sont deux produits dérivés du maïs. Leur réussite a couronné de longues années de recherches: c'est en 1928 que Fleming découvrit la pénicilline et en 1935 que les laboratoires Dupont de Nemours obtinrent le nylon. Mais la production industrielle de ces deux produits ne date que de la seconde guerre mondiale. Dans l'intervalle, des armées de chimistes ont dû lever des doutes, résoudre toutes sortes de problèmes, jusqu'à parvenir à mettre au point des produits efficaces stables et susceptibles d'être fabriqués à l'échelle industrielle.

Le point de départ des longues et coûteuses recherches qui ont fait du maïs une matière première est un petit inventaire des constituants que le chimiste peut extraire de ce grain en vue de transformations ultérieures. La proportion de chaque constituant ainsi que son prix de revient (déterminé aussi bien par le prix du grain que par le coût de l'extraction) conditionnent toute application nouvelle. En d'autres temps, seule était considérée intéressante l'extraction des matières contenues en grandes proportions par le composé. De nos jours, les progrès techniques permettent d'exploiter de faibles teneurs de ces mêmes constituants.

Qui se serait intéressé naguère à l'extraction des matières grasses contenues dans le grain de maïs à la faible proportion de 4,5%? Or, l'huile est aujourd'hui, aux Etats-Unis, l'un des sous-produits les plus importants du maïs: d'importants tonnages d'huile brute sont absorbés par les industries savonnères et textiles; 5 millions de litres d'huile raffinée sont consommés par la table et la cuisine.

Ainsi, le maïs est en voie d'accomplir une deuxième révolution chez l'homme moderne: sans cesser d'être un ali-

ment apprécié, il est devenu une matière première utilisée par des industries aussi nombreuses que variées.

La culture du maïs se développe maintenant sur une assez grande échelle du fait de sa rentabilité. En France, son domaine d'élection était le bassin d'Aquitaine; mais, ajoute le "Grand Larousse Encyclopédique" (qui vient de paraître) depuis l'introduction des variétés hybrides américaines adaptées à un climat plus froid en hiver, la zone de production s'est étendue au nord de la Loire, et principalement dans la Beauce où le maïs entre en assolement avec l'orge et le blé. La production française est donc en constante progression (au point que le marché français risque de se trouver bientôt saturé): elle est passée de 447,00 tonnes en 1948 à 1,825,000 tonnes aujourd'hui.

D'où vient l'expression :

"Avoir une mémoire de lièvre" ?

"Avoir une mémoire de lièvre", c'est avoir une très mauvaise mémoire, oublier immédiatement ou presque sur-le-champ.

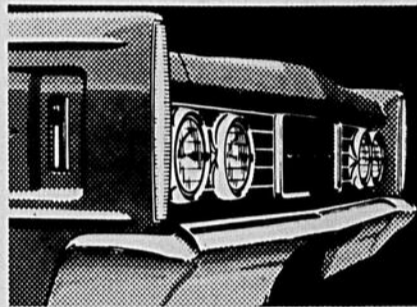
On disait autrefois "avoir une mémoire de connil", c'est-à-dire de lapin. Cette première forme de la locution a été fort bien expliquée par Laurent Joubert dans ses Erreurs populaires: "Le connil a la mémoire si courte que, ne se souvenant pas du danger qu'il vient de courir, il retourne à son gîte, d'où on l'a fait lever auparavant, et c'est pourquoi on tient pour suspect le cerveau de cet animal, parce qu'il a la mémoire, qui consiste au cerveau, extrêmement courte".

A vrai dire, ajoute le "Dic-

tionnaire des locutions françaises", édité par Larousse, l'imprudence du connil ou du lièvre poursuivi par la meute ou le chien du chasseur vient sans doute moins d'un manque de mémoire que de l'affollement de la pauvre bête traquée.

L'équivalent de quelques mesures

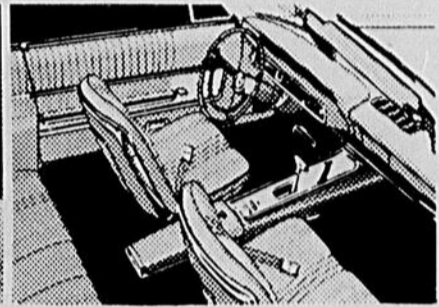
- 1 LIVRE EQUIVAUT A :
- 2 tasses de beurre
 - 4 tasses de farine à pâtisserie
 - 2 tasses de sucre granulé
 - 2 tasses de sucre granulé
 - 2 tasses 3/4 de sucre en poudre
 - 3 tasses 1/2 de sucre de confiserie
 - 2 tasses 3/4 de cassonade
 - 1 tasse 3/4 de riz
 - 4 tasses 1/2 de farine noire blutée (farine Graham)
 - 3 tasses 3/4 de farine de blé entier
 - 4 tasses 1/4 de café
 - 2 tasses de viande hachée menu



Les lignes
les plus admirables



Les performances
les plus brillantes



Le confort
le plus recherché

La Meteor vous offre une élégance raffinée à prix abordable



Modèle illustré: hardtop 2-portes Montcalm Meteor. L'une des voitures de qualité construites par Ford au Canada. Certains accessoires sont facultatifs moyennant supplément.

La Meteor est la plus belle voiture de l'année! Chaque détail concourt à cette suprématie: l'étréscillante grille pleine largeur, la symétrie caractéristique des ailes allongées, les dimensions impressionnantes du coffre arrière. Aucune voiture de même catégorie n'égale la splendeur de cette nouvelle Meteor.

La Meteor offre des performances sans égales! Le nouveau 6-cyl. "Avenger" de 240"3, plus silencieux et plus souple, extrait de chaque gallon d'essence des milles de route supplémentaires. Une transmission automatique à 3 vitesses et deux gammes de rapports peut être couplée avec le 6-cyl. "Avenger" ou l'un des fringants V-8 352 ou 390. Les boîtes mécaniques à 3 ou 4 vitesses sont synchronisées. Un empattement très long (123") et un nouveau cadre à boîtes de

torsion amortissent cahots et vibrations. La suspension de la Meteor concilie souplesse et stabilité.

Dans la Meteor, luxe et confort vont de pair! Tapis épais, capitonnages luxueux, larges accoudoirs, tableau de bord rembourré, glaces latérales incurvées, nouvelle pédale d'accélérateur suspendue, nouvelle clé à pénes doubles, verrouillage des portes par boutons-poussoirs. Le coffre est à seuil surbaissé, ce qui augmente la capacité et facilite le chargement. La Meteor offre un plus grand choix! Trois séries — Montcalm, Rideau 500 et Rideau — comprenant onze magnifiques modèles. Passez chez un vendeur Mercury et essayez la Meteor. Vous verrez que la Meteor 1965 l'emporte sur toute autre voiture de sa catégorie!

Meteor Une élégance raffinée—à prix abordable

9414CF



QU'IL S'AGISSE D'ACHAT OU DE LOCATION, VOYEZ VOTRE VENDEUR MERCURY.

GENTILLY AUTOMOBILE LTEE - Tél. 140

AUTOS USAGÉES



L'Heure Littéraire et Culturelle

Hymne au Québec

Paroles et musique de l'abbé Paul-Marcel Gauthier
membre de la Société des Poètes canadiens-français

Je te salue, ô ma BELLE PROVINCE,
Toi, mon QUEBEC, au passé glorieux!
Ta "FLEUR DE LYS" est un joyau de prince;
"JE ME SOUVIENS": motto bien savoureux!
Tu me rappelles cette "douce France",
Noble berceau de la langue et la foi.
Fiers, sans défaillance,
Nous resterons tous Canadiens-français!
Piliers de défense,
Nous lutterons pour conserver nos droits!

Le long de la vallée,
Tel un fleuve d'argent
Descend dans la contrée
Notre beau Saint-Laurent,
Au loin dans les campagnes
On voit ces blancs clochers,
Nos lacs et nos montagnes,
Nos coquettes cités,
Les filles sont jolies,
Nos toits hospitaliers,
Les granges bien remplies::
Gardons nos libertés!

Je te salue, ô ma BELLE PROVINCE,
Toi, mon QUEBEC, au destin glorieux!
Fiers, sans défaillance,
Nous lutterons tout comme nos aïeux!
Piliers de défense,
Nous combattons pour l'honneur et pour Dieu!

Quelques données à propos du nouveau drapeau canadien

Les couleurs du drapeau

Le rouge et le blanc sont les couleurs du Canada, déclarées et décrétées par le roi Georges V le 21 novembre 1921 dans une proclamation concernant les armoiries du Canada recommandées à Sa Majesté par le gouvernement canadien.

(Remarque: L'autorisation précise des couleurs se trouve, selon les experts en science héraldique, dans le tortil sur l'écu des armoiries et dans le mantelet surmontant ledit écu. Naturellement, le blanc et le rouge sont également les couleurs du fond ainsi que des trois feuilles d'érable qui se trouvent dans la troisième partie de l'écu. Le dessin des armes a été recommandé par un groupe de personnages canadiens de marque nommés en 1919 par sir Robert Borden).

L'emblème de la feuille d'érable

La feuille d'érable est depuis longtemps l'emblème du Canada. A la suite de recherches, un ancien président de la Société royale du Canada a pu conclure que "la feuille d'érable était considérée comme un emblème approprié pour les Canadiens dès 1700, si ce n'est auparavant". Les Canadiens ont utilisé largement les feuilles d'érable dans leurs décorations à Toronto et ailleurs lorsque le prince de Galles a visité le Canada en 1860. Huit ans plus tard, on a vu ces mêmes feuilles d'érable dans les armoiries attribuées par la reine Victoria à l'Ontario et au Québec et, en 1921, on a utilisé une semblable tige de feuilles d'érable comme emblème canadien distingué dans les nouvelles armoiries du Canada attribuées par Georges V.

On ne peut donner de véritable signification aux onze pointes de la feuille dans le modèle du drapeau. Il s'agit d'une for-

me stylisée ou conventionnelle comme cela se fait communément lorsque les objets que l'on trouve dans la nature sont incorporés dans des drapeaux, bannières ou armoiries.

Nouveau Président



Frédéric Phaneuf, adjoint au vice-président du Canadien National pour la région de l'Est, est le nouveau président du jury des concours de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada; il succède à M. Gilles Desrosches qui a occupé le poste au cours des cinq dernières années. Le vice-président sera M. Christian Verdon qui est lui aussi membre du jury depuis plusieurs années.

Le jury de cette année comprend deux nouvelles figures soit GBilles Trudel, qui remplacera Louis Chantigny, et Johann Kriber, photographe professionnel d'Alma. Voici donc la liste des membres du jury pour les concours 1964: Frédéric Phaneuf, président, Christian Verdon, vice-président, Gilles Desrosches, Renaude Lapointe, Arthur Gladu,

René Montpetit, Charles-G. Denis, Pierre-Paul Lafortune, Louis-H. Desjardins, Gilles Trudel et Johann Kriber.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, le 11 juin prochain, le président Phaneuf, entouré de ses collègues du jury et du bureau d'administration de l'Association des hebdomadaires de langue française, fera connaître les gagnants du concours 1964. Ces derniers recevront leurs trophées au congrès annuel de l'Association qui se tiendra à Val d'Or, en septembre. Une somme globale de \$3400 est attachée, cette année, aux différents concours de l'Ass. des Hebdomadaires.

D'où vient l'expression :

"Avoir une mémoire de lièvre" ?

"Avoir une mémoire de lièvre", c'est avoir une très mauvaise mémoire, oublier immédiatement ou presque sur-le-champ.

On disait autrefois "avoir une mémoire de connil", c'est-à-dire de lapin. Cette première forme de la locution a été fort bien expliquée par Laurent Joubert dans ses Erreurs populaires: "Le connil a la mémoire si courte que, ne se souvenant pas du danger qu'il vient de courir, il retourne à son gîte, d'où on l'a fait lever auparavant, et c'est pourquoi on tient pour suspect le cerveau de cet animal, parce qu'il a la mémoire, qui consiste au cerveau, extrêmement courte".

A vrai dire, ajoute le "Dictionnaire des locutions françaises", édité par Larousse, l'imprudence du connil ou du lièvre poursuivi par la meute ou le chien du chasseur vient sans doute moins d'un manque de mémoire que de l'affollement de la pauvre bête traquée.

Semaine internationale du scoutisme

Les Scouts catholiques du Canada célébreront avec plus de 80 pays la Semaine internationale du Scoutisme du 21 au 27 février 1965. Cette semaine qui est avant tout une occasion pour les scouts de fraterniser sera également pour eux une semaine de rayonnement où tous les scouts tenteront de rayonner le mouvement dans le public en général.

Au Québec, à l'heure actuelle on compte plus de 42,000 jeunes répartis dans deux associations scouts reconnues: La Boy Scout of Canada qui groupe 15,000 anglophones et les Scouts catholiques du Canada qui comprennent plus de 27,000 scouts d'expression française. On estime à 3,000 le nombre d'adultes qui s'occupent activement de cette jeunesse.

Mouvement universel, le Scoutisme s'adresse à tous les jeunes sans distinction de races ou de croyance.

Essentiellement un mouvement d'éducation, le scoutisme tente de former de meilleurs citoyens prêts à servir la société où il évolue. Par sa méthode et ses traditions, le scoutisme a développé un nouveau type d'homme, celui sur qui on peut toujours compter. Depuis 1907 jusqu'à aujourd'hui la devise de ses membres: "Toujours prêt" a souvent été mise en valeur.

Ce qui est assez intéressant à noter c'est qu'alors que nos

Les chansons du répertoire de Conrad Gauthier

Interprétées par son fils l'abbé Paul-Marcel Gauthier

M. l'abbé Paul-Marcel Gauthier est le fils de l'un de nos plus célèbres folkloristes, M. Conrad Gauthier, surtout connu par ses fameuses "Veillées du bon vieux temps" données sur la scène du Monument National de Montréal durant plus de 20 ans. Conrad Gauthier avait enregistré plus de 150 disques de chansons "typiquement canadiennes", et publié un magnifique Recueil de 82 chansons du terroir intitulé "Dans tous les cantons". Le fait d'avoir été élevé dans une telle ambiance de vie artistique et de saine gaieté, dans une famille où toutes les traditions canadiennes étaient respectées ne pouvait qu'orienter l'abbé Gauthier vers la chanson canadienne.

Dans le présent long-jeu, le prêtre chansonnier qui vient de faire son entrée sur la scène du music-hall, sous le pseudonyme savoureux de "JEAN-BAPTISTE PURLENNE" a voulu précisément ressusciter sur disque le répertoire folklorique gravé autrefois dans la cire par son père, répertoire maintenant perdu depuis. Il y interprète, dans le même style, les chansons "à succès" de l'époque Conrad Gauthier, car il faut le mentionner, le public n'a jamais cessé de les réclamer...

Voilà pour ce qui est de l'interprète. Parlons maintenant du poète-chansonnier. L'abbé Gauthier écrit les paroles et compose la musique de ses chansons et en chante lui-même un bon nombre. Doué d'une voix agréable, mais sans prétention, il trouve en lui une source de création qui ne fait que commencer à produire, par exemple, la "Chanson du Petit Voilier", "La Fête des Mères", "Mon p'tit Papa", "Hymne au Québec", "Joie de Vivre", etc. Il a pris comme "motto" la "chansonnette" et cherche à faire échec aux fadaïses et à certaines hystéries de notre jeunesse. L'idée de cet apostolat lui est venue lors du concours de la chanson canadienne à Radio-Canada. Il y avait pris part un peu pour s'amuser et avait soumis à plusieurs reprises des oeuvres charmantes, dont quelques-unes furent chan-

nouvelles programmes d'étude au Québec s'inspireront grandement de l'école active prônée par le rapport de la Commission Parent, le scoutisme fait de l'école active depuis que Baden Powell l'a fondé. Si on se penche sur la méthodologie scout, on remarque que le scoutisme fait toujours appel à l'engagement du garçon. Toute sa structure est axée sur l'initiative du jeune homme. La méthode scout suggère, invite: elle n'impose jamais.

A l'extérieur, faufilez temporairement la tente, au moyen d'un fauil en diagonal. Pressez.

tées et mimées à la télévision par Colette Bonheur et Jean Paquin.

Inspiré sans doute par son ascendance folklorique, nous le disions tout à l'heure, l'abbé Gauthier a choisi un pseudonyme "étoffe du pays": JEAN-BAPTISTE PURLENNE. Il édite lui-même ses chansons et dessine les frontispices et entêtes, car il faut dire qu'il est un artiste complet. Il n'est pas seulement le chansonnier que le public connaît. A son talent de compositeur, il joint ceux de chanteur, peintre, sculpteur, écrivain et photographe. Il a aussi écrit de courtes pièces de théâtre, comme son père, d'ailleurs qui était en outre comédien. Mentionnons que depuis quelque temps l'abbé Gauthier fait partie de la Société des Poètes Canadiens-français. Il cherche à communiquer dans ses chansons la gloire de Dieu à travers les choses de "chez nous", nos traditions, les beautés de notre pays. Au surplus, le style de la chanson est simple, coloré et souriant. Elles ont toutes été composées en fonction de l'image et chacun des couplets est un tableau en musique. Elles peuvent facilement être mimées avec costumes et décors.

Des artistes de grande popularité dans le domaine de la chansonnette ont enregistré quelques-unes de ses créations. Paolo Noël (et le jeune noir Jacques Aylestock) a fait: "La Chanson du Petit Voilier" et Marc Gélinas qui représente pour l'auteur le jeune citoyen a endoctriné du "Purlenne". Sur les comptoirs à musique, on retrouve les feuillets attrayants de l'abbé Gauthier (paroles et musique): "La Chanson du Petit Voilier", "La Fête des Mères", "La Chanson de la Crèche", "Garden Party", "Joie de Vivre", "Hymne au Québec", "Mon p'tit Papa", "Bonjour, les p'tits oiseaux", "Le Réveillon de Noël", "Le Jour de l'An", "Cette nuit, les tout-petits", sans parler de la collection de chants qu'il a faite spécialement pour les Jeunes Naturalistes (qui se chiffrent maintenant à 40,000).

Dans une allocution sur le folklore qui va correspondre à notre temps, qui va devenir un miroir, le tableau même du peuple qui va le chanter. Même dans la chanson, il faut avoir la fierté de ses convictions. Car une chanson, c'est l'expression même de l'âme d'un peuple, et c'est ainsi qu'est né le folklore (FOKL: peuple et LORE: science), qui est l'ensemble des traditions, des danses, des chants, des poèmes, des légendes populaires d'un pays. Quand, à nos concitoyens, on aura fait chanter des chansons "de chez nous" des choses canadiennes-françaises, des choses de leur pays, on leur aura apporté par le fait même un peu d'amour de leur patrie".

Madame C. DUGUAY-BROUILLON, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada; auteur des volumes "OUELLA LA FENETRE" et "A PROPOS D'EDUCATION"; membre de la Société des Poètes du Canada.

• Nom de plume: Marthe Lematre-Duguay



Faut-il les punir pour les faire travailler?

Colles, zéro de conduite, mauvaises notes, ont le même objet: forcer la sagesse et la bonne volonté au travail. Est-ce plus ou moins efficace?

Qu'en pensent nos chères têtes blondes (et brunes)? et que craignent-elles vraiment?

Même si vous êtes les heureux parents d'écoliers modèles, vous les avez sûrement vus, un jour ou l'autre, revenir de classe l'oreille basse, en vous tendant un bulletin de colle ou un carnet orné d'un 0 vengeur.

Vous ne dites rien, ou vous grondez plus ou moins, ou vous punissez; mais en même temps, peut-être vous demandez-vous ce qui se passe derrière ce front baissé. L'enfant est-il réellement ennuyé ou honteux d'être puni ou fait-il semblant, pour s'attirer votre indulgence? Votre réaction, à vous, est-elle la bonne?

Pour éclairer votre lanterne, nous vous présentons l'opinion de sept garçons et filles d'âges variés, auxquels nous avons posé une série de questions.

Que pouvons-nous tirer de leurs propos?

— Les punitions sont, dans l'ensemble, accueillies avec philosophie. Plutôt que des marques d'infamie, les y voient des "accidents du travail"; ils risquent une colle ou cent lignes. Ils le savent, mais l'action défendue les a tentés et ils espèrent ne pas se faire prendre. S'ils sont pris? C'est un peu ennuyeux d'être retenu le soir à l'école ou d'avoir un supplément de travail; c'est un peu vexant de s'être fait pincer — mais c'est déjà arrivé et cela arrivera encore à beaucoup de copains. Bref, ce n'est pas un drame.

Mais ces enfants n'ont donc pas d'amour-propre

Oh si, ils en ont; la preuve, c'est que plusieurs d'entre eux signalent, en marge des punitions, les "réflexions vexantes" qu'ils déclarent "plus embêtantes que les punitions". Ces réflexions sont "vexantes" parce qu'elles les atteignent personnellement, les amènent à

se sentir des enfants insupportables, qui troublent le travail des autres: alor suq e'lexclamation: "Dupuis, deux pages de copie!" a un caractère impersonnel; Dupuis sait bien que si c'avait été Dumas, et non lui, qui avait lâché une sauterelle dans la classe, c'est Dumas qui aurait eu la colle. Il s'établit dans son esprit l'équation "lâchage d'une sauterelle égale deux pages de copie" d'où lui-même, Paul Dupuis, est absent.

Peut-être est-ce un des secrets de l'autorité pour les professeurs d'arriver à vexer un peu leurs élèves — pas assez pour qu'ils se sentent pleins de rancune ou découragés — mais assez pour qu'ils n'aient pas envie de se faire remarquer? Peut-être, car l'autorité des professeurs est quelque chose d'assez mystérieux.

Les élèves sont d'accord pour reconnaître que certains professeurs ont de l'autorité, d'au-

tres pas, sauf les plus petits, pour qui un professeur est d'autant plus craint qu'il punit plus. Pourquoi cela? C'est difficile à dire: cela semble être avant tout une question de personnalité, un don naturel; mais nos jeunes interviewés indiquent tout de même quelques éléments qui relèvent de l'autorité d'un professeur: -- le fait d'ennuyer les élèves; -- l'injustice et surtout l'incohérence, c'est-à-dire le fait de tantôt punir, tantôt laisser passer pour un même motif; -- les menaces non suivies d'effet.

Quand un professeur n'a pas une autorité naturelle, il peut tout de même arriver à mater plus ou moins une classe à coups de punitions, mais pas complètement. Parce que, assez tôt dans leur carrière scolaire, les élèves découvrent une compensation à l'ennui des punitions: le plaisir de faire rire les copains, de provoquer leur admiration. Un exemple authentique de ce genre de raisonnement: deux garçons de 11 ans — appelons-les Michel et Yvan — cahutaient en étu-

— Michel et Yvan, 100 lignes! Les deux garçons se lèvent, et, d'un même mouvement viennent apporter cent lignes qu'ils avaient faites à l'avance. Bien entendu, le surveillant les déchire et double la punition; les garçons avaient prévu cette réaction; mais pour voir l'air mi-stupéfait, mi-furieux du surveillant, pour entendre rire

leurs camarades, ils étaient prêts à supporter quelques heures de travail supplémentaire.

La plupart des élèves se contentent d'un petit succès de ce genre de loin en loin; mais, si des échecs répétés dans le domaine des études ou des sports leur ont fait perdre confiance en eux, ils peuvent en venir à faire systématiquement les pitres, l'admiration de leurs camarades compensant l'ennui des punitions. C'est ainsi qu'ils s'installent dans le rôle du caïd, voie dangereuse, car le rôle leur colle rapidement à la peau: dès que surgit la moindre idée de bon tour à jouer au prof, de cahut à organiser, tous les regards se tournent vers eux, et, même s'ils ont envie de rester tranquilles, ils n'osent pas, par crainte de perdre la face aux yeux des copains. D'autre part, les punitions perdent de leur efficacité au-delà d'une certaine quantité: celui qui a deux heures de colle une semaine sera ennuyé d'en récolter deux autres pour la semaine suivante.

La seule influence capable de contrebalancer celle des copains auprès de l'endurci sera celle de ses parents. Mais oui, des parents; tous les enfants, du plus petit au plus grand, déclarent que ce qui les ennuie le plus dans les punitions, c'est de devoir faire signer feuilles de copie et bulletins de notes par leurs parents. Et pourtant, ces parents n'ont rien de croquemittaines! Si certains punissent; la plupart grondent seulement.

Pourquoi les enfants ont-ils si peur?

A travers leurs réponses, on distingue trois raisons principales: La 1ère. Les parents, connaissant bien leurs enfants, savent ce qui peut les atteindre. La seconde: Face aux parents, les enfants se retrouvent des individus; la punition perd son caractère impersonnel. La 3e, c'est que tous les enfants souhaitent profondément plaire à leurs parents, les rendre fiers d'eux. Sans doute, ils désirent aussi plaire à leurs maîtres; mais, des maîtres, on en change: si l'on ne s'est pas entendu avec l'un, ça ira mieux avec un autre; les parents, eux, sont toujours les mêmes.

Les parents disposent donc d'un atout précieux pour persuader leur enfant de ne pas se mériter beaucoup de punitions à l'école.

Ce que les parents doivent faire, "Myriam" l'explique très bien et nous lui laisserons la plume pour conclure:

"Il y a des filles qui se butent quand on les gronde trop, d'autres qui se vexent quand on ne les gronde pas; il y en a qui travaillent parce qu'elles ont peur de leurs parents, d'autres qui ont si peur qu'elles n'ont plus rien. Il faut que les parents punissent, justement, et qu'ils connaissent bien le caractère de leur enfant.

Horoscope

BELIER — (21 mars - 1^{er} avril) Bonne journée pour les activités sociales. Vous aurez l'opportunité de rencontrer des gens importants. Une certaine proposition peut être mise en pratique dès maintenant. Des relations familiales très agréables.

TAUREAU (20 avril - 20 mai) Un malentendu peut être effacé et ce d'une façon satisfaisante, et vous vous sentirez plus à l'aise que dernièrement. Prenez avantage de la présente période favorable. Vous entreprendrez des négociations très difficiles.

GEMEAUX (21 mai - 20 juin) Vous êtes enclin à créer de la confusion autour de vous et vous devriez essayer de régler vos problèmes l'un après l'autre. Une personne que vous rencontrerez vous fera une suggestion très pratique. Des difficultés dans vos relations familiales.

CANCER (21 juin - 20 juillet) Exprimez-vous clairement et vous obtiendrez un succès excellent. Vous avez des chances de rencontrer une personne que vous n'avez pas vue depuis un certain temps et une vieille amitié pourra alors être renouée.

LION (21 juillet - 22 août) Vous pouvez maintenant faire face à un certain problème financier. Vos rencontres avec les gens sont très vivantes, mais vous devriez les connaître plus à fond.

VERGE (23 août - 22 septembre) A cause de la position de la lune, vous serez irritable et facilement peiné. Si vous voulez aller quelque part, gardez votre calme et n'en attendez pas trop de vos confrères de travail.

BALANCE (23 septembre - 22 octobre) Les questions d'ordre pratique devront être réglées de même que celles qui touchent au domaine familial. La soirée vous procurera une vie sociale très agréable.

SCORPION (23 octobre - 21 novembre) Si vous restez calme vous pourrez obtenir d'excellents résultats. Vos relations sociales doivent être maintenues si vous voulez rencontrer des gens importants. Toutefois, soyez toujours très réservé.

SAGITAIRE (22 novembre - 21 décembre) De petits obstacles peuvent vous irriter mais que cela ne gâche pas vos chances actuelles. Acceptez les conseils d'un bon ami.

CAPRICORNE (22 décembre - 19 janvier) Vous trouverez une solution rapide à un important problème. Vous êtes en très bonne forme. Rencontrez des gens agréables. Vous recevrez de bonnes nouvelles. Bonne journée pour les activités intellectuelles.

VERSEAU (20 janvier - 18 février) Vous êtes un peu plus sûr de vous-même et une lettre ou un cadeau d'une personne qui vous est chère vous remontera le moral. Vous avez besoin d'échanger des idées avec vos amis.

POISSONS (19 février - 20 mars) Vous devez éliminer toute incertitude et employer toute votre énergie à fonctionner dans la vie. Un peu de divertissement vous ferait du bien.

Succès remarquable de la campagne du Prêt d'Honneur

La section locale de la St-Jean-Baptiste a tenu son assemblée générale annuelle.

Le secrétaire, M. Jean-Luc Précourt a présenté son rapport qui établit le nombre de membres à 610, soit une augmentation de 12 sur l'an dernier.

Le président, M. Anatole Laforce, prenant la parole, a remercié ses collaborateurs qui au cours de l'année l'ont aidé dans les différentes activités de la section, surtout à l'occasion de la campagne du Prêt d'Honneur. On se rappelle que cette campagne avait été un succès remarquable à Pierreville. Se déclarant en faveur du principe de la rotation à la présidence, il annonça qu'il ne revenait pas sur les rangs.

M. Eugene Boivin remplira donc pour l'année 1965, la charge de président. Ont aussi été élus sur l'exécutif, MM. Roger Tremblay, Maurice Lavallée, Bruno Morvan, Déus Larocée, Aimé Parenteau et Pierre Boivin.



cette femme a vécu parmi nous

● On pouvait imiter la démarche ou le timbre de voix particuliers de Jean Desprez. On pouvait parodier ses tics et ses manies. On n'a jamais imité, malheureusement, sa franchise parfois brutale, son incroyable ardeur au travail, sa générosité inépuisable, son intelligence vive, sa sensibilité aux problèmes des autres, tout ce qui faisait l'essentiel de sa puissante personnalité. Un grand vide s'est creusé dans le monde artistique et journalistique de la Métropole. Avec la disparition de Jean Desprez, combien de radioromans et de courriers du cœur disparaîtront des horaires radiophoniques et des pages de journaux?

La mort de Jean Desprez touche particulièrement ces deux sphères auxquelles elle avait consacré sa vie. Mais combien de fidèles auditeurs ou téléspectateurs, combien de lecteurs n'ont-ils pas été affectés comme s'ils perdaient une grande amie? En apprenant le décès de Jean Desprez, une vieille dame de mon quartier disait, les larmes aux yeux: «Elle n'a jamais laissé mes lettres sans réponse. Sans elle, je ne sais pas ce que je serais devenue. À qui m'adresser

maintenant?» Les témoignages recueillis par Jean Ducharme pour l'émission *Aujourd'hui* abondent en ce sens. Preuve en est, pour une large partie de la population du Québec, Jean Desprez était plus qu'un auteur de radioromans, plus qu'une journaliste. Jean Desprez, pour des milliers de gens, c'était une sorte de Providence qui avait son franc parler, qui n'hésitait pas à secouer ceux qu'elle aidait, qui se dévouait sans regarder à la dépense de temps ou d'argent.

Jean-Paul Nolet qui a longtemps travaillé avec elle disait: «Jean Desprez paraissait très dur parfois. Au fond, elle était d'une grande sensibilité. À ma connaissance, elle a dépanné beaucoup de comédiens et de comédiennes en détresse, sans compter tous ces inconnus qui lui écrivaient des quatre coins de la province et ceux de Montréal qui lui téléphonaient, parfois, au beau milieu de la nuit pour crier au secours. Jean Desprez, c'était une force de la nature, une femme d'une énergie indomptable, une femme inoubliable.»

Dans le cœur de tous ceux qui l'ont aimée, Jean Desprez vit toujours.

Mgr Martin présidera la semaine de l'éducation

Nicolet (J.L.C.) — La dernière assemblée générale des professeurs de la région de Nicolet a vu mettre sur pied la préparation de la semaine de l'éducation. Celle-ci aura lieu du 7 au 13 mars 1965 et sera marquée à Nicolet de nombreuses activités.

L'ouverture officielle aura lieu, le dimanche soir à l'auditorium des Srs. de l'Assomption où M. Pierre-Yves Paradis, de l'Université de Sherbrooke donnera une conférence. La soirée sera marquée par la participation de la chorale de Nicolet "Les Semeurs de joie". L'invité d'honneur de cette soirée, qui présidera d'ailleurs la grande semaine de l'éducation est le pasteur du diocèse, Mgr. Albertus Martin. Le public en général est invi-

té à participer à cette soirée et à cette semaine de l'éducation.

Le thème de cette semaine de l'éducation est: éducation source de progrès. Au cours de la semaine, chaque responsable de paroisses, parmi les professeurs, sera appelé à organiser des manifestations intéressantes, les instituteurs et les parents autour du problème de l'éducation et du rapport Parent, guide par excellence de l'avenir de l'éducation. La semaine se terminera par une rencontre fraternelle entre les commissions scolaires et les professeurs sous le signe de l'entente et de la fraternité. A cette occasion, il y aura un souper suivi d'une soirée dansante.

Messe concélébrée à la cathédrale de Nicolet

NICOLET (J.L.C.) — La cathédrale de Nicolet était remplie jeudi après-midi pour assister à la deuxième messe concélébrée à Nicolet. La majorité des fidèles présents étaient des étudiants des maisons d'enseignement. Les étudiants du petit séminaire, du couvent des Srs de l'Assomption, de l'école Curé Brassard et de l'école normale avaient été conviés à cette messe.

Plus de quinze prêtres célébraient en même temps que le président de l'office Son Excellence Mgr Albertus Martin, la messe du jour. Ces prêtres qui ont participé à cette messe, sont des représentants des maisons d'enseignement de Nicolet. C'est en langue vernaculaire que toutes les prières

et les oraisons ont été dites, hormis le canon de la messe. Tous les chants et psaumes de l'office ont été par ailleurs dits en français, par le chœur du grand séminaire que dirige M. l'abbé Réal Lemaire.

Comme l'a expliqué Mgr Martin dans son homélie, c'est afin de mieux inculquer et faire comprendre les réformes liturgiques que cette messe a été célébrée. Cette concélébration de la messe devrait se répéter plus souvent dans l'avenir. Elle permet à un grand nombre de prêtres de vivre en même temps le Sacrifice de l'officiant. En plus, les fidèles participent d'une façon encore plus active à la cérémonie par des prières ou chants communautaires.

Les instituteurs de Nicolet appuient ceux de Québec

NICOLET (J.L.C.) — Lors de la dernière assemblée générale de l'Association des instituteurs du comté de Nicolet, les membres ont décidé de donner leur entier appui aux 506 enseignants de la périphérie de Québec qui sont en arrêt de travail depuis le 1er février. Les enseignants du comté de Nicolet soutiennent financièrement leurs confrères en participant activement à la campagne de souscription demandée par la Corporation des instituteurs catholiques du Québec.

L'enjeu du présent conflit, consiste, selon la centrale syndicale des éducateurs, à savoir si le système d'arbitrage à sentence exécutoire sera respecté ou non. La corporation provinciale affirme en plus que, si les commissaires devaient réussir dans leurs manœuvres, c'en serait fini de la confiance des enseignants au

caractère exécutoire d'une sentence arbitrale. A date, les enseignants laïcs de la région de Québec sont soutenus par plusieurs associations et représentations enseignantes.

L'Association des religieuses enseignantes du Québec a pris position, pour sa part, en souhaitant que ses membres à l'emploi des 13 commissions scolaires impliquées dans le conflit "suspendent leurs cours d'ici le règlement du litige". En plus, les enseignants ont reçu l'appui des étudiants de l'Université Laval qui "désapprouvent totalement" l'attitude de tout suppléant temporaire

pendant la durée de la grève. On sait que plusieurs étudiants de la Faculté des sciences, notamment, avaient été approchés pour faire de la suppléance durant le conflit.

Comité du parc municipal formé au sein de la SSJB

NICOLET (J.L.C.) — Lors de la première assemblée du nouvel exécutif en place, à la suite des élections de l'assemblée générale du mois de janvier, cinq comités ont été formés. On sait que le président

de la SSJB pour la prochaine année est M. Jacques Caron.

Le comité de la fête nationale du 24 juin a d'abord été mis sur pied. Il est présidé conjointement par MM. J. E. Courchesne et René Fleurent.

R. A. LESSARD

Gérant Général

de American Optical Co. of Canada Ltd

NICOLET, P.Q.

Toujours là — avec de l'argent

\$50. à \$2,500.

ou plus

NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

208 PLACE 21-MARS

TEL. 293-4423

PRÊTS
NIAGARA



NF-65-1F

Dès le mois de septembre prochain

La régionale Provencher veut prendre charge des élèves de 7e année

NICOLET (J.L.C.) Le directeur général des écoles de la commission scolaire régionale Provencher a soulevé le problème, à l'assemblée régulière des commissaires, mercredi dernier, des septième années. M. Yves Houle a suggéré que chaque commission scolaire locale soit interrogée

pour connaître leur opinion sur la rentrée du niveau de septième année au cycle secondaire et sur la possibilité que la Régionale prenne charge de ces élèves.

Acceptation de...

(Suite de la 1ère page)

Le secrétaire-administrateur seront présents.

— 0 —

M. Yves Houle, directeur général des écoles représentera la commission scolaire régionale Provencher, lors du colloque du 16 février en vue de la formation du conseil d'administration du Centre des études universitaires. Il appert que le président de la commission scolaire Régionale, M. Jean Brassard y sera aussi délégué à titre de directeur de la Fédération des commissions scolaires du diocèse de Nicolet.

— 0 —

Le secrétaire-administrateur de la régionale, M. Roger Tremblay a donné lecture d'un rapport concernant les dépenses de livres de bibliothèques à date. Il appert que la Régionale avait prévu un montant de \$3.000 pour l'achat de livres. De ce montant, \$1.699 ont été dépensés à date dans les différents locaux de la régionale.

Le comité culturel et historique présidé par M. Lionel Duquay, président local sortant de charge. On a aussi structuré le comité du Prêt d'honneur, présidé par le secrétaire de la SSJB, M. Bruno Paillé. Le comité de propagande et relations extérieures est présidé par l'ancien secrétaire, M. Josaphat Duhaime. Puis, un nouveau comité et celui qui sera appelé à travailler directement en collaboration avec les autorités municipales a été formé. Il s'agit du comité du parc municipal que présidera M. Lionel Fréchette.

Parmi les projets déposés sur la table de l'exécutif, jeudi soir, le comité des relations extérieures a soulevé la possibilité de faire deux causeries au cours des prochains mois. Dans le cours du mois de mars M. Duhaime président de ce comité, a projeté d'organiser une causerie sur la rentabilité de la sidérurgie à Bécancour. Une autre causerie aura lieu d'ici juin, au sujet du rapport Parent et de ses répercussions. Ces deux sujets brûlants d'actualité pour la région touchent sensiblement tous les citoyens de Nicolet et de la région.

niser ces classes. Sur cette question, un travail gigantesque est en marche avec les autorités du Mont Bénildé au sujet d'une étroite collaboration entre ces deux organismes d'éducation, et le séminaire de Nicolet.

La vie religieuse...

(Suite de la 1ère page)

allumée, c'est la lampe de la foi et de la charité. Veillez, dit la fin de ce texte, car vous ne savez ni le jour ni l'heure... les âmes religieuses sont appelées à vivre sur la terre comme des anges dans l'attente de l'époux céleste. Les âmes religieuses veillent dans la prière et la charité tout en étant vigilantes dans leurs actions. La vie religieuse est sans cesse tournée vers cette espérance que le Seigneur reviendra un jour. Que toutes celles qui se consacrent en ce jour au Seigneur brillent d'espérance et glorifient notre Père qui est dans les cieux". C'est ainsi qu'après l'évangile Mgr Martin a commenté l'évangile du jour aux 29 nouvelles religieuses consacrées et à toute l'assemblée des fidèles.

C'est dans une chapelle remplie de religieuses, de parents et amis, d'élèves du couvent de l'Assomption que la cérémonie a eu lieu. C'est tout d'abord les 17 nouvelles religieuses qui sont venues chercher leur Saint-Habit près du pasteur du diocèse. Puis, les 12 religieuses qui ont prononcé leurs vœux d'un an se sont approchées de Mgr Martin, après que leur aumônier, l'abbé B. Benes ait répondu aux questions de l'évêque qui lui demanda s'il croyait les religieuses pures et dignes de recevoir la grâce religieuse. C'est à l'appel trois fois répété de Venite que les religieuses ont prononcé leurs vœux.

Cette cérémonie annuelle a été suivie d'une messe présidée par Mgr Martin. Puis les nouvelles religieuses et les nouvelles professes ont été l'objet de fêtes et de rencontres amicales avec leurs parents et leurs amis. Dans l'après-midi, un salut du St-Sacrement est venu clore le caractère religieux de cette fête.

COUPON d'Abonnement

LA BOUSSOLE
C.P. 206
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"

pour la période de ans

Ci-inclus le montant de piastres

Nom

Adresse

Ville

Au Canada: un an, \$2.00 — trois ans, \$5.00
Etats-Unis: un an, \$3.00 — trois ans, \$7.00